

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015





5,7 M€

collectés en 2015
grâce au soutien fidèle
de 2 700 donateurs



100 PROJETS

soutenus en France
et dans le Monde pour
un montant de 4,3 M€

DEPUIS 2009

530 PROJETS

financés en propre par la Fondation Caritas France,
pour un montant de 20,8 M€

**Fondations
abritées**

SOUS ÉGIDE DE LA
FONDATION CARITAS FRANCE

78 FONDATIONS SOUS ÉGIDE

DE LA FONDATION CARITAS FRANCE À FIN DÉCEMBRE 2015

8 M€

collectés
ou apportés

17

FONDATIONS
créées en 2015

228

projets soutenus pour
un montant de 5,9 M€

NOS MISSIONS

Créée par le Secours Catholique - Caritas France en 2009, la Fondation Caritas France lutte contre la pauvreté et l'exclusion en exerçant ses deux missions.

ABRITANTE. Elle accompagne des personnes physiques ou morales, et particulièrement des familles, dans la création et le déploiement de leur propre fondation sous son égide, développant ainsi la philanthropie au service de la lutte contre la pauvreté.

REDISTRIBUTRICE. Elle mobilise des ressources auprès de donateurs pour financer des projets au service des plus fragiles : initiatives répondant à des besoins essentiels, à fort impact social ou innovantes, ainsi que des projets de recherche.

EN PHOTO EN COUVERTURE

Fringuette, entreprise d'insertion - Réseau Tissons la Solidarité (©Sébastien Le Clézio/SC).

Salon de coiffure financé grâce à un microcrédit - Madagascar (©Danièle Taulin-Hommell/SC).

Cercle Caritas, un « Café Philo » avec le philosophe Pierre Durrande (©Christophe Hargoues/FCF).

Programme d'accès à l'eau au Togo (©Élodie Perriot/SC).

Enfant du Foyer Lataste - Voyage des abritées au Cambodge (©Jérôme Pasquier/FCF).

Accompagnement de réfugiés syriens - Val d'Oise (©Xavier Schwebel/SC).

Programme de sécurité alimentaire - Éthiopie (©Lionel Charrier - MYOP/SC).

Ce rapport d'activité retrace les grandes lignes de l'année de la Fondation Caritas France, dont j'ai l'honneur d'assurer la présidence depuis début 2015. En cette première année de mandat, j'ai pu découvrir la richesse des missions de notre Fondation et de ses atouts.

D'abord sa capacité à rassembler des fondateurs désireux de s'engager auprès des plus fragiles : 17 nouvelles fondations ont rejoint la Fondation Caritas France en 2015, dont une grande majorité de fondations personnelles ou familiales.

Ensuite, étroitement liée à cette mission de fondation abritante, sa volonté d'accompagner chacun avec attention sur son chemin philanthropique, de lui permettre de déployer son action, complémentaire à la nôtre.

Et enfin, la réunion de moyens nouveaux et en augmentation chaque année pour aider des projets de lutte contre la pauvreté en France et à l'international, notamment ceux du Secours Catholique - Caritas France, mais aussi jouer un rôle d'appui à l'innovation ou accompagner les têtes de réseau œuvrant dans le domaine de la lutte contre la pauvreté.

La Fondation Caritas s'est également pleinement engagée dans la création du réseau Caritas France, qui rassemble le Secours Catholique, les Fondations Jean Rodhain et Caritas, l'Association des Cités du Secours Catholique ainsi que Tissons la Solidarité, pour mieux travailler ensemble sur nos enjeux communs. Ce réseau qui se structure et se renforce a vocation à s'ouvrir à d'autres organisations partageant des valeurs, principes d'actions et finalités identiques.

J'ai aussi la joie de mesurer la grande fidélité de nos amis donateurs. Je les remercie ici encore de continuer à répondre à notre appel et de nous permettre de soutenir des projets de lutte contre la pauvreté efficaces, durables, et souvent innovants.

La Fondation Caritas France fêtera ses 7 ans en juin 2016. Ce cap, symbole de maturité, s'incarne dans les chiffres : plus de 500 projets soutenus depuis sa création par le Secours Catholique - Caritas France en 2009, près de 80 fondations abritées sous son égide à fin décembre 2015...

Chers amis, donateurs, fondateurs, partenaires, porteurs de projets, et toute l'équipe de la Fondation : merci d'avoir chacun contribué à faire grandir notre Fondation.



Dominique DUBOIS,
Président de la
Fondation Caritas France
Administrateur du Secours
Catholique - Caritas France

SOMMAIRE

2015 EN IMAGES	04
FONDATEURS ABRITÉS	06
PROJETS SOUTENUS	11
ACTION FRANCE	14
ACTION INTERNATIONALE	16
RECHERCHE	18
IMPACT	19
RAPPORT FINANCIER	20
GOVERNANCE	23

Instantanés de l'année

JANVIER

Toute l'année, notre équipe part à la rencontre des projets soutenus par notre fondation. En janvier, nous avons ainsi visité Carton Plein, à Paris, qui permet à des personnes en précarité de retrouver un emploi grâce à la récupération, au recyclage et à la revente de cartons de déménagement.



Visite de Carton Plein, janvier 2015



Création d'un centre de formation au Mali

FÉVRIER

Jean-Marie Destrée, Délégué Général adjoint de la Fondation Caritas France, est en mission au Mali afin de rencontrer des porteurs de projets locaux et de suivre la création d'un centre de formation professionnelle financé par la fondation familiale Girafe Formations.

MARS

Le Cercle Caritas accueille un « Café Philo » sur le thème de la générosité organisé avec la fondation abritée Le Rocher. Au cœur de la Cité des Mureaux, elle organise en effet chaque mois un débat avec les jeunes du quartier autour de grands thèmes de réflexion : l'autre, le bonheur, la fraternité...



Café Philo sur le thème de la générosité

AVRIL

Alors que la campagne de collecte de fonds se met en place chez nos abritées, nous les réunissons pour une séance de révisions fiscales sous forme de « Quizz ISF ».

JUIN

La réunion annuelle des fondations sous égide est un temps très fort de notre année. Elle commence par un atelier de travail et un dîner des fondations familiales. Thème 2015 : « Impliquer ses enfants dans sa fondation ».

Au lendemain de la soirée des familiales, le rassemblement annuel de toutes les fondations abritées est ouvert par un grand témoin : cette année, Bernard Ollivier, Président fondateur de l'association SEUIL, qui aide des jeunes en difficulté à retrouver leur place dans la société grâce à de longues marches accompagnées.



Atelier de travail des fondations familiales sur le thème : « Impliquer ses enfants dans sa fondation »



Bernard Ollivier, Président du SEUIL

SEPTEMBRE

Le 6^e Prix annuel de notre Fondation de Recherche Caritas sous l'égide de l'Institut de France est remis à Philippe Rosini pour sa Thèse de doctorat: *Temporaires en permanence sur la précarité liée au travail intérimaire non qualifié*.

Alors que la crise des réfugiés secoue la planète pendant l'été, nous organisons à la rentrée une réunion avec le Centre Français des Fonds et Fondations et divers acteurs associatifs. Objectif: aider à mieux faire connaître les réponses apportées à cette crise et contribuer à coordonner des financements.



Philippe Rosini: lauréat 2015 du Prix de la Fondation de Recherche Caritas - Institut de France

OCTOBRE

Les Comités de fondation, où sont décidés des projets qui seront soutenus par nos abritées, rythment également notre année. Ici celui de la Fondation JF & A Pélissier du Rausas.



Comité de Fondation JF & A Pélissier du Rausas

NOVEMBRE

Novembre 2015 a été le mois des visites de terrain. D'abord avec notre premier voyage à l'étranger qui a amené une douzaine de fondateurs familiaux au Cambodge pour 10 jours de rencontres avec des associations locales.

En France, quelques fondations abritées ont pu se rendre à Calais pour mesurer la réalité vécue par les réfugiés et échanger avec les équipes du Secours Catholique en charge de leur accueil dans la "Jungle".



Caritas Terrain au Cambodge



Dans la "Jungle" à Calais...

DÉCEMBRE

Le site Instit Invest, dédié aux investisseurs institutionnels, remet pour la seconde année consécutive à François Micol, Trésorier de la Fondation Caritas France, un Prix récompensant notre transparence financière.

Au lendemain de la clôture de la COP 21, le Cercle Caritas accueille Émilie Johann, qui a participé aux négociations de l'Accord de Paris pour le Secours Catholique - Caritas France. Elle a partagé avec nos fondateurs et amis les dessous du travail de plaidoyer mené par les associations et a éclairci pour eux les termes de l'accord.



Émilie Johann au Cercle Caritas



Prix du site Instit Invest

2015, sous le signe de la rencontre

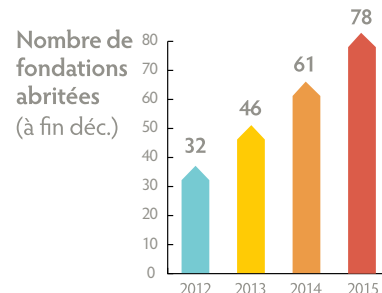
En 2015, nous avons accueilli 17 nouvelles fondations sous l'égide de la Fondation Caritas France, portant ainsi le nombre total de nos fondations abritées à 78 à fin décembre. Ce faisant, nous avons continué à réaffirmer la dimension prioritaire de notre mission de fondation abritante.



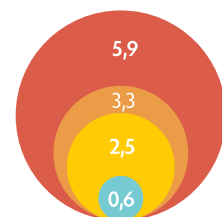
Caritas Terrain au Cambodge

© J. Pasquier/FCF

ÉVOLUTION DES FONDATIONS ABRITÉES 2012-2015

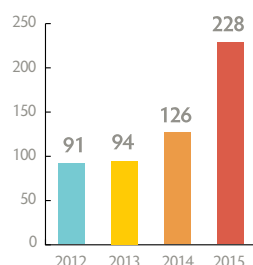


Montants engagés (en M€)



● 2012 ● 2013 ● 2014 ● 2015

Nombre de projets soutenus



1 Une activité en forte croissance

Le mouvement philanthropique au service de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion que notre fonction d'abritante fait s'épanouir dépasse désormais notre propre capacité de fondation collectrice et redistributrice. Nos fondations sous égide collectent plus que notre Fondation depuis un an. En 2015, elles ont également – et pour la première fois – soutenu plus massivement que nous des projets de lutte contre la pauvreté : 228 initiatives financées pour près de 6 millions d'euros engagés. Elles ont ainsi presque doublé leur activité par rapport à l'année précédente où elles avaient soutenu 126 projets pour un montant de 3,3 millions d'euros.

Nous continuons à enregistrer une demande stable, voire en croissance, pour

la création de fondations et le cap des 100 abritées pourrait ainsi être atteint courant 2017. Dans ce contexte, l'importance grandissante de ces fondations qui renforcent et complètent notre action, nous pousse à améliorer sans cesse la qualité de l'accueil et de l'accompagnement que nous leur réservons.

En 2015, nous avons ainsi :

- consolidé l'animation de notre communauté d'abritées,
- travaillé avec les fondateurs familiaux sur l'implication des enfants dans les fondations,
- encouragé les rencontres entre fondateurs et acteurs de terrain,
- développé les synergies entre fondations travaillant sur les mêmes sujets.

2 Consolider l'animation de notre communauté d'abritées

Depuis 2013, la Fondation Caritas France a mis en place un plan d'animation de ses fondations abritées qui complète l'accueil et les conseils personnalisés réservés à chacun. Nous le concevons de manière à ce que chaque fondation, familiale ou associative, y trouve un appui pour mieux développer son projet philanthropique. Enrichi et adapté chaque année, il se décline au travers de divers événements.

LES ATELIERS CARITAS d'abord, qui permettent à nos fondateurs de se former sur des points « techniques ». En 2015, ces ateliers ont été consacrés au développement de compétences fiscales liées à l'ISF, aux mécanismes de la donation temporaire d'usufruit ou à la communication autour de sa fondation.

LE CERCLE CARITAS ensuite, série de rencontres plus informelles, qui permet aux fondateurs d'échanger, entre eux ou avec des experts, sur leurs expériences, le sens de la philanthropie ou des questions de société liées à la pauvreté. En mars 2015, alors que la France, encore secouée par les attentats de janvier, s'interrogeait sur le « vivre ensemble », le Cercle Caritas a ainsi accueilli des jeunes accompagnés par notre abritée la Fondation Le Rocher dans le quartier des Mureaux. Avec eux, nos fondateurs et des proches de la Fondation, nous nous sommes essayés à l'exercice original du « Café Philo » sur le thème de la générosité, animé par le philosophe Pierre Durrande (en photo).

En décembre, au lendemain de la clôture de la COP 21, un second Cercle Caritas a accueilli Émilie Johann, experte des questions climatiques, ayant participé aux négociations de l'Accord de Paris pour le Secours Catholique - Caritas France.



Café Philo "Le Rocher"

© Christophe Hargoues

Elle a partagé les dessous du travail de plaidoyer mené par les associations et nous a aidés à mieux comprendre les termes de l'accord ainsi que ses implications pour les populations en précarité.

CARITAS TERRAIN est un autre volet important de notre plan d'animation : emmener nos fondateurs à la rencontre des projets soutenus, en France et désormais dans le monde (voir page suivante) avec un premier voyage des abritées au Cambodge.

En point d'orgue de l'année, notre **RASSEMBLEMENT ANNUEL** réunit au mois de juin toutes nos fondations sous égide afin de dresser avec elles un bilan de l'année écoulée et de leur présenter les perspectives pour l'année à venir. Rituellement introduit par un grand témoin, le rassemblement 2015 a été l'occasion d'écouter le témoignage de Bernard Ollivier, écrivain et fondateur de l'association SEUIL qui aide des jeunes en difficulté à retrouver leur place dans la société grâce à de longues marches accompagnées.

CHIFFRES CLÉS

FONDACTIONS ABRITÉES 2015

17

Fondations créées
dont 13 fondations familiales

78

Fondations sous égide
à fin décembre

8 M€

collectés ou apportés

5,9 M€

investis dans 228 projets
de lutte contre la pauvreté

57 %

de fondations familiales à fin 2015



Réunion annuelle des Fondations Aritées - Cloître Ouvert

© Christophe Hargoues

3 Quelle philanthropie en famille ?

Si notre plan d'animation cherche à répondre aux besoins de chacun, les préoccupations que manifestent nos fondations familiales font l'objet d'une attention particulière : accompagner le développement d'une philanthropie personnelle et familiale engagée contre la pauvreté et l'exclusion est en effet notre priorité.

Pour pouvoir consacrer à ces familles – qui débutent souvent en philanthropie – le temps et l'attention dont elles ont besoin, nous avons choisi depuis 2013 de ne créer qu'un nombre limité de fondations associatives chaque année. Sur 17 fondations créées en 2015, 11 étaient ainsi des fondations familiales pour seulement 6 fondations de personnes morales.

Notre plan d'animation leur réserve des événements spécifiques : dîner annuel des fondateurs familiaux, ateliers de réflexion... En 2015, à leur demande, nous avons abordé avec elles la question de l'implication des enfants (voire des petits-enfants) dans leurs fondations. Car nombre de nos fondateurs éprouvent des difficultés à évoquer leur philanthropie avec leurs proches. Parfois surtout avec leurs propres enfants, alors même que ces fondations ont souvent vocation à incarner des valeurs familiales. En juin, une vingtaine de fondations se sont ainsi réunies autour d'Arthur Gautier, Directeur Exécutif de la chaire Philanthropie de l'ESSEC, et des témoignages de deux familles (parents et en-



Atelier "Impliquer ses enfants"

© Christophe Hargoues

fants) pour évoquer ce sujet. Avec comme première conclusion aux échanges menés durant l'atelier qu'il faut surtout se laisser du temps. Plusieurs fondateurs se sont ainsi accordés sur le fait « *qu'il faut 3 ans* », le temps de s'approprier soi-même sa fondation, pour entamer une véritable conversation familiale sur la générosité. Trois ans, c'est aussi le temps qu'il faut pour avoir un peu de recul sur les projets qu'on soutient. Pour avoir « *du concret sur lequel échanger et proposer aux enfants de s'investir* ».

4 Sur le terrain...

Du concret. C'est tout l'objet du volet Caritas Terrain de notre plan d'animation. Car, nous en sommes sans cesse les témoins privilégiés, ce sont les rencontres avec les porteurs de projets sur le terrain, et avec les personnes en précarité qu'ils accompagnent, qui sont les véritables catalyseurs d'une philanthropie confiante et durable. Et parfois le déclic de l'engagement des plus jeunes générations.

En novembre 2015, nous avons ainsi organisé le premier voyage Caritas Terrain à l'étranger : 10 jours de découverte du Cambodge, entre plongée dans l'action des ONG sur place et découverte culturelle. Pour les participants venus de 7 fondations abritées (dont certaines sont actives dans le pays), ce voyage a permis de découvrir diverses facettes de la lutte contre la pauvreté dans le pays : formation professionnelle, éducation, accès à l'eau, prise en charge des victimes de mines antipersonnel...



Caritas Terrain au Cambodge

© FCF/JW Deatree

Cette expérience, qui s'est déroulée dans un esprit fraternel, d'ouverture, et surtout dans la bonne humeur, a aussi permis à nos fondations de se rencontrer, de projeter des financements concertés. Et pour la Fondation Natan, le voyage a été l'occasion de remettre un chèque à l'École du Bayon. En France, en novembre aussi, c'est à Calais que Caritas Terrain a amené nos fondateurs et leurs enfants afin de mieux comprendre les enjeux de la Jungle calaisienne et l'action des associations sur place, particulièrement du Secours Catholique. Une journée entre choc et profonde humanité, comme le résumait l'une des jeunes participantes (cf. encadré).

Un jour à Calais

« C'était comme se retrouver dans un bidonville d'un pays en développement, sauf qu'il se trouve à côté de chez moi, dans le froid et la pluie du Nord de la France. Et pourtant, malgré les conditions extrêmement difficiles, les choses semblent organisées. Tout édifice reste précaire, mais un chemin est éclairé et il y a quelques magasins, restaurants, écoles et lieux de cultes. J'ai été touchée par le sourire et la dignité des exilés. Nous avons été invités à prendre le thé dans la maison de fortune d'un soudanais, et nombreux sont ceux qui sont venus vers nous, pour nous parler, nous raconter, nous accueillir. Dans cet endroit qui suscite l'incompréhension, j'ai perçu beaucoup d'humanité... ».

Mathilde, 24 ans,
Fondation Lucq Espérance.

5 Travailler ensemble

Autour de ces rencontres avec les acteurs de terrain, ce sont aussi des échanges entre fondateurs qui se nouent. Des premiers liens sur lesquels construire peu à peu des projets communs, du partage de bonnes pratiques... et pour certains, trouver un soutien pour sortir un peu de la solitude philanthropique et déployer pleinement l'action de leur fondation. Afin d'encourager ces synergies entre fondations, nous avons organisé en 2015, lors du Rassemblement annuel de nos abritées, une première séance de travail par pôles thématiques d'intervention.

Six pôles se dessinent en effet peu à peu au sein de nos fondations abritées. Le plus large regroupe les fondations dites « généralistes » : 22 fondations (dont 5 créées en 2015), très majoritairement des fondations familiales agissant sur des sujets variés en France ainsi qu'à l'international. Entre ces fondations, le

dialogue entamé vise à trouver des terrains d'affinités plus particuliers, mais aussi à échanger sur des questions de gouvernance, de communication ou de mobilisation de ses proches...

Vient ensuite un pôle Éducation - Jeunesse, essentiellement composé de fondations associatives, mais aussi de familiales engagées auprès de l'enfance dans les pays du Sud. Puis un pôle Insertion Sociale de 12 fondations se consacrant à l'accompagnement des plus fragiles en France. Il s'est beaucoup développé en accueillant 5 nouvelles fondations en 2015.

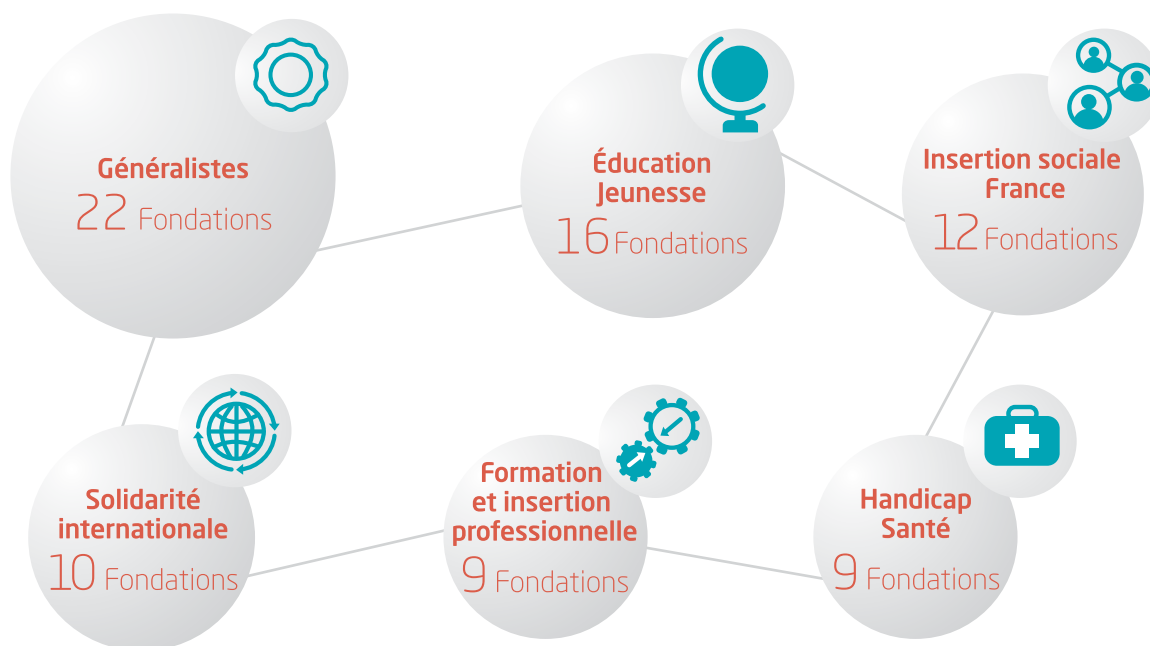
Les trois autres pôles comptent chacun une dizaine de fondations : Solidarité Internationale, Formation - Insertion Professionnelle et enfin le pôle Handicap - Santé. Ce dernier regroupe notamment 5 fondations dédiées au complexe sujet de l'accompagnement des personnes atteintes de troubles psychiques et a depuis plusieurs années déjà commencé à échanger autour de ses projets.



Rassemblement annuel, ateliers par pôles thématiques

© Christophe Harpoues

SIX PÔLES THÉMATIQUES



17 Fondations abritées créées en 2015

FONDATEMENTS FAMILIALES CRÉÉES EN 2015

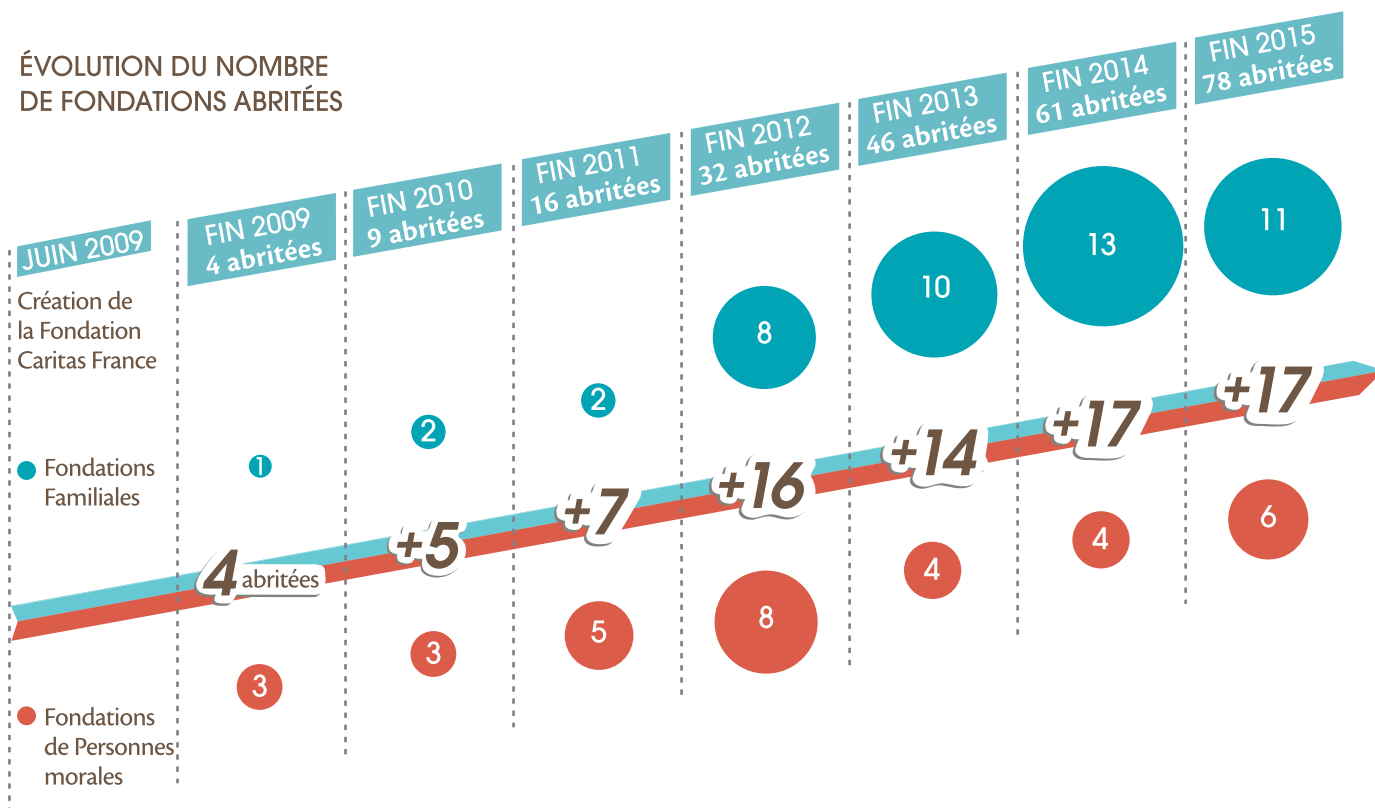
- 1 La **Fondation Alauda** soutient les personnes souffrant de troubles psychiques en situation d'isolement et de précarité.
- 2 La **Fondation Avenir Solidaire** apporte de l'aide à toutes détresses, notamment en matière d'éducation et d'accès aux soins.
- 3 La **Fondation Clarisse et Jean Lebel** œuvre contre la pauvreté et l'exclusion en France ou à l'étranger.
- 4 La **Fondation des Epiniers** apporte son soutien à des populations éprouvées par la pauvreté en France et dans le monde, notamment aux Philippines.
- 5 La **Fondation Famille et Solidarités** accompagne les jeunes en détresse et les personnes frappées de troubles psychiques.
- 6 La **Fondation Geyser** soutient des projets d'éducation d'enfants ou jeunes en Afrique et des actions de solidarité en France.

- 7 La **Fondation Humains dans la Ville** agit pour restaurer la dignité des personnes en grande détresse, particulièrement des personnes à la rue.
- 8 La **Fondation Maïté** encourage une meilleure intégration des personnes les plus exclues et défavorisées.
- 9 La **Fondation Marie-Françoise Delmas** soutient les femmes en précarité, particulièrement celles victimes de violences ou d'une pathologie lourde.
- 10 La **Fondation MJP** accompagne particulièrement les femmes et les enfants en détresse, en France et dans le monde.
- 11 La **Fondation Societas** œuvre pour les personnes en situation de précarité ou d'isolement en France, principalement à Paris.

FONDATEMENTS DE PERSONNES MORALES CRÉÉES EN 2015

- 1 La **Fondation de l'Œuvre d'Orient** soutient des œuvres éducatives ou caritatives s'exerçant auprès des populations orientales fragiles.
- 2 La **Fondation Îlot Avenir** appuie l'hébergement et l'accompagnement des personnes rejetées par la société, plus particulièrement celles qui ont fait l'objet d'une peine de justice.
- 3 La **Fondation Lazare** soutient l'intégration des personnes exclues notamment par le vivre ensemble dans des lieux fraternels et toute forme innovante d'habitat social.
- 4 La **Fondation Pro Bice France** œuvre en faveur des enfants en difficulté dans le monde.
- 5 La **Fondation Talitha** finance des projets humanitaires et de développement, notamment en matière d'éducation et de santé.
- 6 La **Fondation Yara Les Nouveaux Constructeurs** soutient des projets de développement, principalement dans des pays défavorisés.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE FONDATIONS ABRITÉES



Lutter contre la précarité Ici et là-bas. Aujourd'hui et demain

2015 N'A PAS ÉTÉ UNE ANNÉE COMME LES AUTRES.

Depuis la création de la Fondation Caritas France en 2009, malgré un contexte économique très difficile et une indéniable montée des inégalités, jamais la société n'avait semblé secouée par des questionnements aussi profonds qu'en cette année.

Quels soutiens apporter face à l'ampleur de la crise des réfugiés ? Quelles initiatives pour restaurer du lien social, quand la logique de terreur menace un « vivre ensemble » serein et la construction d'une société plus juste et fraternelle ?

Face à une sombre actualité, en cette année qui marque certainement une charnière, notre fondation a choisi de s'engager dans le soutien de projets en faveur de la cohésion sociale dans des quartiers en rupture ainsi que dans l'appui à l'accueil des exilés en France ou ailleurs dans le Monde (cf. page 13).

Mais ces axes d'engagement, liés aux actualités de l'année, ne l'ont pas empêchée de renforcer son action généraliste dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion. La Fondation Caritas France a ainsi financé 100 projets en 2015, pour un montant total de près de 4,26 millions d'euros (soit un apport financier aux projets en croissance de 25 % vs 2014). Depuis sa création en 2009, près de 21 millions d'euros ont ainsi été investis dans plus de 530 projets en faveur des plus défavorisés.

En France, les associations que nous soutenons œuvrent pour apporter l'espoir à ceux qui sont les plus durement touchés



Construire dans la "Jungle" - Calais



Fringuette, réseau Tissons la Solidarité



Accès à l'eau dans les écoles, Togo

par la précarité en leur permettant d'accéder à un hébergement, un logement, une formation ou un emploi (cf. page 14). À l'international, principalement en Afrique, les initiatives sélectionnées par notre Comité Projets répondent aux besoins essentiels des populations, le plus souvent en lien avec le réseau des 163 Caritas dans le monde. Elles sont nos relais de confiance pour identifier des programmes d'éducation, de santé,

d'accès à l'eau potable ou à une alimentation durable (cf. page 15).

Ici comme là-bas, nous soutenons des projets établis mais aussi des initiatives cherchant de nouvelles réponses. Car c'est en coordonnant réponses d'urgence et investissements à long terme, méthodes éprouvées et solutions innovantes, que se construiront peu à peu des remparts efficaces et durables contre la pauvreté et l'exclusion.

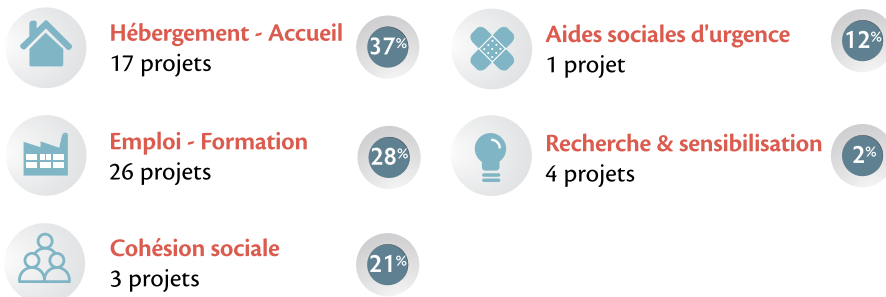
PROJETS 2015 EN BREF

100 projets
pour un
montant total
de **4,26 M€**

EN FRANCE
51 projets
pour un montant
de **1,88 M€**

À L'INTERNATIONAL
49 projets
pour un montant
de **2,38 M€**

En France



IMPACT FRANCE

1 700

Personnes accueillies ou hébergées

334

Personnes accompagnées vers un retour durable à l'emploi

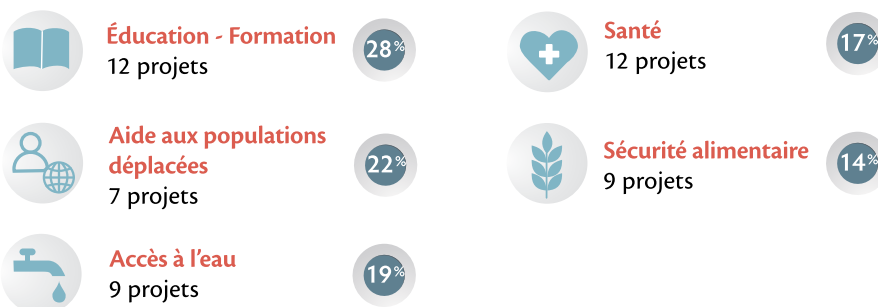
2 000

Aides directes à des foyers en difficulté

12

Têtes de réseaux associatifs et porteurs de projets ont bénéficié d'un accompagnement spécifique

Dans le monde



IMPACT INTERNATIONAL

15 000

Personnes scolarisées ou formées professionnellement

50 000

Personnes soignées ou informées sur la santé

14 000

Personnes accèdent à l'eau potable et à l'assainissement

13 000

Personnes réfugiées accompagnées

2015: nouveaux visages de l'urgence

Janvier 2015, après l'horreur, les manifestations citoyennes du 11 janvier apportent un peu d'espoir à un pays meurtri. Pour notre Fondation, cet élan de mobilisation citoyenne soulève des questions. Et après ? Comment agir ? Comment renforcer notre engagement dans la cohésion sociale, notamment auprès des jeunes en rupture ?

La cohésion sociale, nouvelle priorité

Rapidement, nous proposons à d'autres fondations, sous la houlette du Centre Français des Fonds et Fondations, de coordonner nos efforts, dans la durée, en créant ensemble le Fonds du 11 janvier sous l'égide de la Fondation de France (notre apport : 50 000 € par an sur 5 ans). Objectif de ce Fonds, dont Jean-Marie Destrée, notre délégué général adjoint, a pris la Présidence : soutenir des initiatives en faveur du vivre ensemble, de l'éducation au fait religieux ou du développement de l'esprit critique chez les jeunes, afin de prévenir le risque de radicalisation.

Notre engagement s'est renforcé toute l'année, à travers diverses associations. VoisinMalin par exemple, qui recrée une dynamique de lien dans les quartiers populaires, en faisant émerger un réseau d'habitants-leaders salariés à temps partiel pour informer et conseiller leurs « voisins » (80 000 € sur deux ans). Nous avons également soutenu l'association Seuil, qui aide des adolescents en rupture à retrouver une place dans la société grâce à de longues marches de trois mois encadrées (60 000 € sur deux ans). Ou encore Unis-Cité, pionnière du service



Accueil de réfugiés syriens dans le Val d'Oise - Secours Catholique

civique que nous avons déjà soutenue et qui offre à des jeunes en décrochage scolaire la possibilité de se réengager dans la société et dans leur vie en réalisant des missions d'intérêt général (soutien de 20 000 € en 2015).

Réfugiés : œuvrer sur tous les fronts

Été 2015. Le Monde prend conscience de l'ampleur du drame humanitaire qui se joue de part et d'autre de la Méditerranée. Des centaines de milliers de personnes fuyant la guerre et la violence cherchent à rallier l'Europe. Et combien d'autres en errance à travers l'Afrique et le Moyen-Orient ? Là encore, notre Fondation décide de renforcer son engagement.

En France, nous avons ainsi financé des projets portés par des délégations du Secours Catholique - Caritas France et diverses autres associations :

- l'association Parcours d'Exil qui traite les traumatismes physiques ou psychologiques liés aux persécutions et aux violences (soutien de 20 000 €),
 - SINGA qui accompagne l'insertion de demandeurs d'asile et a lancé début 2015 le réseau CALM (pour « Comme A La Maison ») mettant en relation via une plateforme internet des réfugiés ayant besoin d'un hébergement et des particuliers désireux d'aider (15 000 €).
- Ailleurs dans le monde, nous aurons finalement dédié, en 2015, un peu plus de 500 000 € au soutien de programmes menés par les Caritas de Jordanie (accueil de personnes déplacées en raison du conflit en Irak et en Syrie), du Niger (populations déplacées par Boko Haram au Nigeria), du Sud Soudan, de Madagascar ou de Birmanie...
- Leurs programmes contribuent à créer des conditions de vie décentes pour les réfugiés : programmes d'hygiène et de santé, aide alimentaire, scolarisation des enfants, etc. Et leur donnent ainsi de nouveaux appuis pour reconstruire leurs vies.

En France : un chez-soi et un emploi

Que faire de soi quand on n'a pas de « chez soi » ? Comment faire avancer sa vie quand on vit dans un logement si précaire qu'il n'apporte aucune sécurité ? Avoir un toit, un lieu où être accueilli, écouté, accompagné, est le prélude indispensable à toute insertion sociale ou professionnelle. En 2015, nous avons donc à nouveau consacré 37 % des budgets dédiés à nos projets France à des initiatives liées à l'accueil ou à l'hébergement de personnes en grande précarité.

Nous avons par exemple soutenu l'association « Lève toi et marche » qui héberge et accompagne des hommes en rupture sur leur chemin de réinsertion : sortants de prison, personnes sans domicile fixe... En 2015, nous avons financé l'association à hauteur de 20 000 €. Nous avons également aidé « Lève toi et marche » à rejoindre l'Association des Cités du Secours Catholique afin de sécuriser son action dans la durée.

À Antibes, nous avons soutenu le foyer des Équipes St Vincent qui offre un hé-



Centre d'hébergement L'Ilot, Amiens

Emmanuel Siniand / L'Ilot

bergement provisoire (6 mois maximum) à des femmes précaires victimes de violences. Là, avec l'appui de bénévoles, elles peuvent se reconstruire et s'autonomiser, l'objectif étant de quitter le lieu avec un emploi et un logement. Le foyer actuel ne permettant d'accueillir que des femmes seules ou avec un enfant, nous avons soutenu l'aménagement d'une maison mitoyenne qui permettra d'étendre sa capacité d'accueil (financement : 30 000 €). À Amiens, avec L'Ilot, nous avons financé un centre d'hébergement et de réinsertion sociale accueillant des familles et des femmes seules en rupture afin de leur permettre de retrouver leur autonomie (20 000 €). À Bordeaux, nous avons soutenu la création d'une maison « au vert » par l'association Notre Dame des Barrails qui accueille des personnes de la rue. Un endroit qui leur permettra de rompre avec la ville et de se remobiliser en milieu rural avant de réintégrer la résidence citadine de l'association (20 000 €).

Emploi : des cuisines aux garages

Notre second axe de financement (28 % des montants engagés en France) est l'emploi : formation et insertion. En 2015, nous avons notamment appuyé deux projets qui permettent à des femmes en situation difficile de retrouver un emploi grâce aux métiers de la cuisine, sous le parrainage motivant de grands Chefs. À Marseille d'abord, l'initiative « Des étoiles et des Femmes », portée par La Table de Cana ainsi que Marseille Solutions, et parrainée par le Chef Alain Ducasse, permet à 15 femmes en difficulté d'insertion professionnelle d'obtenir un CAP dans le domaine de la restauration (soutien : 20 000 €).

L'autre projet – le 300^e projet que nous ayons financé en France depuis la création de la Fondation Caritas France en 2009 – propose quant à lui à une trentaine de femmes en fin de peine incarcérées à la prison de Réau (77) de suivre une forma-



Elodie Perriot/SC

Association Pour l'Amitié, soutenue depuis 2010

tion qualifiante de commis de cuisine afin de recouvrer la liberté, plus confiantes dans leurs perspectives d'emploi. Cette initiative innovante est le fruit de la collaboration du réseau Tissons la Solidarité et de Cuisine Mode d'Emploi(s), lancé en 2012 par le Chef étoilé Thierry Marx (financement: 15 000 €).

Des cuisines aux garages, la volonté de ramener vers l'emploi durable est la même. Car en zone rurale, la mobilité est souvent la clé de l'emploi. Nous avons donc soutenu en 2015 la création de deux garages solidaires à Rouen (40 000 €) et à Saintes (10 000 €). Leur ambition: permettre à des personnes en précarité d'accéder à des services de réparation, de location ou d'achat de voiture à tarif solidaire.

Dans la même logique, nous avons également soutenu le projet « Un permis pour tous », porté par l'association Cap'Mobil près de Boulogne-sur-Mer. Il donne la possibilité à une soixantaine de personnes en difficulté de passer leur permis de conduire contre une participation de seulement 150 euros (soutien: 13 000 €).

Nous avons également financé deux projets d'insertion destinés à des publics particulièrement exclus. Basiliade accueille et accompagne vers l'emploi des personnes en situation de précarité atteintes par le VIH (soutien: 15 000 €). La jeune association, ACINA, que nous avons soutenue de nos conseils et d'un financement de 24 000 €, s'engage pour des personnes d'origine roumaine ou bulgare vivant à la rue ou dans des logements indignes, avec une approche alliant



Don d'une voiture - Garage solidaire, Rouen

orientation en matière d'accès aux droits et aide concrète à la recherche d'emploi.

Être un investisseur solidaire

Après d'initiatives en lancement telle ACINA, mais aussi avec des projets ayant fait leurs preuves, nous avons poursuivi en 2015 notre politique d'investisseur solidaire, engagé sous diverses formes, à tous les stades du développement des projets (pour en savoir plus voir page 19). Nous avons ainsi financé une étude de faisabilité pour l'association GAIA. Gérant des centres médico-sociaux, l'association souhaite en effet se lancer dans une activité d'insertion via la fabrication de sacs de couchage à destination de personnes en situation précaire (15 000 €).

Nous avons continué à soutenir diverses têtes de réseaux associatifs – ou associations membres de ces réseaux – dans le déploiement de leur action: Tissons la Solidarité (réseau d'entreprises d'insertion par le recyclage textile), Réseau Cocagne (jardins biologiques d'insertion) ou la Table de Cana (traiteurs solidaires).

Nous avons enfin apporté notre aide à PasserElles Buissonnières pour le financement d'une étude de son impact social. Alors que nous avons financé en 2013 la création de cette association qui accompagne des femmes en rupture professionnelle à Lyon, cette mesure des effets de son action sur la vie quotidienne des femmes accompagnées sera pour elle un outil de pérennisation et de conviction de futurs partenaires financiers.



Des étoiles et des femmes, avec Alain Ducasse

Innover contre l'exclusion

Depuis notre création, le soutien à l'innovation contre l'exclusion est inscrit au cœur de nos missions. Dans ce cadre, nous avons appuyé en 2015 le lancement d'Entourage, un réseau social civique innovant pour les SDF. Née du travail collectif entre professionnels des nouvelles technologies et spécialistes du monde de la grande exclusion, Entourage est une application pour téléphone portable destinée à organiser l'«Entourage» de personnes à la rue: aider les habitants des villes à créer du lien avec elles et permettre aux associations de mieux coordonner leur action en croisant les cartes des maraudes (soutien au développement de l'application: 20 000 €).

Nous avons par ailleurs financé AuditionSolidarité, seule association en France à récupérer et recycler des appareils auditifs afin d'équiper des personnes démunies présentant un souci d'audition. Au sein de l'Hôtel-Dieu à Paris, des professionnels bénévoles (ORL, audioprothésistes, orthophonistes) prennent ainsi en charge les bénéficiaires, souvent sans domicile fixe. Afin de pérenniser son action à Paris – 240 personnes reçues dont 90 appareillées en 2015 – et de la déployer ailleurs en France, nous nous sommes engagés à soutenir l'association sur trois ans à hauteur de 20 000 € par an.



Dans le monde : l'éducation au cœur du développement

En 2015, l'éducation a été l'axe majeur de nos financements : 28 % des montants que nous avons distribués à l'international. Car, de la scolarisation à la formation professionnelle, l'éducation est un levier fondamental du développement. À commencer par son impact sur les enfants, à qui il permet d'envisager une vie hors de l'extrême pauvreté.

Au Bangladesh, nous avons ainsi soutenu la Caritas pour un projet d'accès à l'éducation primaire à destination des 5-12 ans. Privilégiant les enfants particulièrement marginalisés (n'ayant jamais été à l'école, souffrant d'une infirmité, etc.), cette initiative vise à leur permettre de rejoindre, à terme, les écoles publiques. Elle cumule programmes éducatifs, formation des enseignants et sensibilisation des communautés (financement : 150 000 €).

À Madagascar, c'est auprès d'adolescents de 12 à 18 ans en rupture scolaire, et souvent à la rue, qu'intervient l'association ENDA Océan Indien. Son projet alternatif d'éducation citoyenne repose sur des lieux d'accueil en libre adhésion où les jeunes peuvent accéder à des activités éducatives ou socioculturelles et être



Créer son emploi grâce à un microcrédit - Madagascar

*Danièle Taulin-Hommes/ISC

accompagnés individuellement dans leurs projets de vie. Ces centres encouragent aussi l'émergence de jeunes « leaders de quartier », à même d'améliorer les conditions de vie futures de leurs communautés (soutien : 35 000 €).

Se former, toute sa vie

Auprès de jeunes adultes, encore à Madagascar, nous avons soutenu l'ONG Atia qui facilite chaque année l'entrée dans la vie active d'environ 1 000 jeunes issus des bidonvilles d'Antananarivo. Leur programme couple une formation comportementale – permettant d'acquérir les codes du monde du travail – avec l'apprentissage concret d'un métier : opérateurs de saisie, couture, tricotage industriel, personnel de maison... (30 000 €).

Nous avons aussi pu financer la formation des équipes à la tête d'associations luttant contre la pauvreté et l'exclusion. En 2015,

nous avons à nouveau contribué au projet DIRO de renforcement des capacités locales des Caritas africaines (50 000 €) ou encore à un projet de consolidation d'organisations guatémaltèques en matière de plaidoyer pour la justice et les droits humains (40 000 €).

Mais l'éducation est également souvent un élément clé de programmes de santé. Sur cet axe vital, qui a représenté 17 % de nos financements à l'international, nous veillons à soutenir des programmes développant une approche globale : sensibilisation, formation du personnel, accompagnement des malades, en plus de la dimension purement médicale.

En Centrafrique, par exemple, nous avons appuyé la Caritas M'Baïki. Mobilisée depuis longtemps sur la prévention et la sensibilisation à l'hygiène et la santé, elle a été freinée dans son action par la crise de 2012. Alors que la sécurité se rétablit,



Accès à l'éducation primaire, Bangladesh

*Sophie Rebours/ISC

nous la soutenons dans la relance de ses activités de soins, de formation du personnel médical et de sensibilisation sur 32 postes de santé (38 000 €).

En RDC, c'est un programme d'appui psychosocial aux personnes atteintes du VIH que nous avons soutenu à hauteur de 28 000 €. Il vise à améliorer les conditions de vie des malades en leur permettant de développer des activités génératrices de revenus, de suivre une formation ou de participer à des groupes d'entraide.

Santé: l'éducation en plus

Au Burkina Faso, c'est pour les femmes enceintes atteintes du VIH que nous avons contribué à financer un projet de l'association Burkina Solidarité. Pour leur permettre d'accoucher en toute sécurité, notamment en appliquant des protocoles évitant la transmission de la maladie à l'enfant, expérimentés en Europe, l'association a lancé la construction d'une maternité. Elle leur apportera également un soutien médical, psychologique et pédagogique (financement: 15 000 €).

À plus petite échelle, mais avec un impact direct pour les populations, nous avons enfin financé l'association Memisa France qui mène des microprojets de santé dans la brousse ou dans les banlieues défavorisées de grandes villes d'Afrique. Grâce à notre soutien de 14 000 €, elle a pu appuyer cinq microprojets comme la formation d'un technicien en chirurgie oculaire en RDC, un échographe-doppler au Cameroun, ou l'adduction d'eau de centres de santé.



Santé et éducation, RCA

Eau et alimentation: objectif durabilité

Accès à l'eau et à la sécurité alimentaire durable sont souvent des thématiques intimement liées. En cette année de COP21, ces deux axes d'intervention – piliers d'un développement véritablement durable – auront représenté conjointement un tiers de nos engagements à l'international.

Pour l'accès à l'eau, nous avons appuyé le modèle entrepreneurial innovant de 1 001 Fontaines (40 000 €). Présente en Inde, à Madagascar et au Cambodge, l'association agit pour l'accès à l'eau potable de populations rurales isolées. Ses stations d'eau sont confiées à des villageois formés à produire et à distribuer l'eau potable à un prix abordable fixé avec la communauté. Ce système garantit l'accessibilité de l'eau à tous mais aussi, sur la durée, l'entretien et la viabilité économique de la station.

Nous avons également soutenu deux associations pour la consolidation de leurs ouvrages d'adduction d'eau. D'abord SEM, qui intervient sur la côte Est de Madagascar. Dans cette région enclavée, l'association a apporté l'eau potable à 74 villages depuis 2005. Pour mieux comprendre les besoins restant à couvrir, et améliorer le suivi des constructions effectuées, nous l'avons appuyée dans la réalisation d'un diagnostic. En Éthiopie, nous avons financé la Caritas du Tigray pour la consolidation d'ouvrages existants, la formation à la gestion et au suivi de la qualité de l'eau... afin que les communautés puissent s'assurer d'un approvisionnement pérenne.

En matière de sécurité alimentaire, la plupart des projets que nous soutenons visent à installer des pratiques agrologiques durables, assurant un apport alimentaire et des revenus durables aux populations locales. Avec Agrisud, qui aide des populations vulnérables à créer de très petites entreprises agricoles familiales, nous avons soutenu des pisciculteurs, des



Sécurité alimentaire, Éthiopie

producteurs de semences ou des éleveurs de poulets (30 000 €). En RDC, avec la Caritas Kinshasa, nous avons appuyé des associations de femmes maraîchères (47 000 €). Au Tchad, avec la Caritas Pala, nous encourageons le déploiement de pratiques plus efficaces et durables en matière d'élevage ou de culture (44 000 €).

Au Togo enfin, dans la région des Savanes – très durement impactée par le changement climatique – nous soutenons un programme global de lutte contre la désertification et la précarisation. Porté par la Caritas, il met en œuvre une dynamique régionale autour de pratiques innovantes d'agroforesterie et d'agro-écologie.

L'ambition est que, grâce au partage d'expériences et de moyens, les paysans deviennent acteurs de la résolution des problèmes environnementaux, que leurs nouvelles pratiques leur permettent de faire vivre décemment leurs familles et que, par l'exemple, ils initient un développement durable de la région.

"Temporaires en permanence"

6^e Prix de la Fondation de Recherche Caritas

Etudier les racines de la pauvreté afin de pouvoir se doter de meilleurs moyens d'agir sur ses manifestations. Depuis 2009, cette conviction nous a amenés à soutenir divers travaux académiques ou de recherche-action sur le terrain, notamment dans le cadre de notre Fondation de Recherche Caritas sous l'égide de l'Institut de France.

Cette fondation a remis en septembre 2015 son sixième Prix de Recherche, doté de 10 000 €, qui récompense chaque année un jeune chercheur en sciences sociales pour ses travaux sur la précarité. En 2015, le lauréat a été Philippe Rosini, pour sa Thèse de doctorat : *Temporaires en permanence – Une ethnologie du travail intérimaire* « non qualifié ».

Fruit d'une enquête de plusieurs années en immersion au sein de diverses entreprises du secteur des parfums dans la région de Grasse (où le jeune chercheur a lui-même justement longuement été un « travailleur temporaire en permanence »), cette thèse porte un regard original – celui de l'anthropologie – sur la précarité économique, sociale et humaine qu'engendre le travail temporaire. Car l'intérim, qui offre aux entreprises des facilités d'embauche et de révocation de la main-d'œuvre, et peut parfois se révéler un tremplin vers le sésame du CDI, ouvre de nombreuses questions quant à la condition sociale des intérimaires « non-qualifiés ».

Quelles tensions dans les rapports avec les salariés permanents ? Quelle possibilité de montée en compétences, et donc en employabilité, du fait du changement – souvent inopiné – de la nature de la tâche exécutée ? Quelle institutionnalisation de la précarité quand la prise



Philippe Rosini, Prix de Recherche Caritas 2015

en compte dans les instances de représentation des salariés ne se fait pas, ou qu'à la marge ? Quelles relations sociales quand chaque nouvelle mission impose de nouveaux horaires, de nouveaux collègues de travail ? Quelle estime des autres, et quelle estime de soi, quand tout concourt à « permanentiser » le statut de « temporaire non qualifié » ?

Autour de ces questions, l'exposé des travaux de Philippe Rosini a été suivi d'un débat sur le thème « *Le travail intérimaire non qualifié : précarisation ou tremplin vers l'insertion ?* » auquel participaient Gilles de Labarre, Président de Solidarités Nouvelles face au Chômage et François Roux, Délégué Général de Prism'Emploi.

Ajuster l'offre des entreprises sociales aux besoins d'une population vieillissante

Le Colloque 2014 de la Fondation de Recherche Caritas s'était interrogé sur la mobilisation face à la précarité et à l'isolement des personnes âgées. En 2015, la Fondation Caritas France a poursuivi le financement de travaux liés à l'accompagnement des plus âgés.

Nous avons ainsi soutenu La Fonda, laboratoire d'idées du monde associatif, et Futuribles International dans la réalisation d'une étude « *Vieillesse démographique : défis et opportunités pour l'Économie Sociale et Solidaire (ESS)* ». Objectif : identifier des nouvelles voies de développement pour les entreprises sociales tout en répondant aux besoins des plus âgés.

Liant les principaux enjeux sociétaux, économiques ou politiques au vieillissement démographique, ces travaux ont permis de repérer et d'analyser de nombreuses innovations, en France et à l'étranger. Des pistes stratégiques permettant aux acteurs de l'ESS de relever les défis d'une société vieillissante seront finalement proposées dans les conclusions de cette étude (rendues au printemps 2016). Financement de la Fondation Caritas France : 8 000 €.

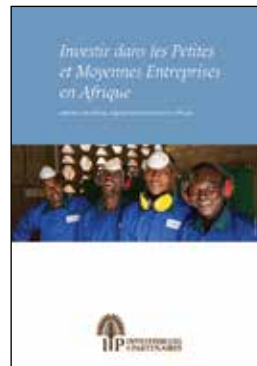
Investir pour l'impact social

Depuis notre création en 2009, et particulièrement dans le cadre du plan stratégique Horizon 2020 qui guide le développement de la Fondation Caritas France, l'une de nos priorités est de faire que chaque euro que nous engageons puisse avoir le meilleur effet levier possible contre la pauvreté. Une logique qui nous a rapidement amenés à nous positionner en « investisseurs philanthropiques », cherchant le meilleur retour social sur nos investissements. Nous sommes aussi mobilisés sur les autres formes de soutiens qu'il est possible d'apporter aux projets, en plus – ou parfois à la place – des subventions : conseils, prêts d'honneurs... et pour certains de véritables investissements.

Mesurer l'impact pour aider les projets à grandir

C'est la première étape. Avec l'aide d'évaluateurs externes ou grâce à des indicateurs définis en accord avec les porteurs de projets, nous apportons une attention grandissante à l'évaluation de l'impact social des projets que nous subventionnons. Afin de nous assurer de l'usage des « investissements philanthropiques » que nous apportons, mais surtout pour aider les projets à mesurer leurs forces et leurs faiblesses.

Dans le cadre de la convention que nous concluons avec chacun d'eux, nous mettons en place ensemble une grille d'évaluation simple, comprenant quelques critères quantitatifs (nombre de personnes accueillies, nombre de personnes trouvant un emploi, etc.) et éventuellement qualitatifs. Le porteur de projet s'engage à nous remettre deux rapports passant en revue



ces indicateurs. Grâce à ces retours et à nos échanges ou visites de terrains, nous pouvons suivre concrètement l'avancée du projet. Dans certains cas, nous pouvons également financer une étude d'évaluation d'impact par un évaluateur externe, en accord avec le porteur de projet. Et même parfois à sa demande !

Vers l'Impact Investing

Un cran plus loin. Alors que nous gérons déjà les finances de la Fondation dans une logique socialement responsable (Charte d'Investissement), notre Conseil d'administration de décembre 2014 a validé la volonté de s'engager plus avant dans une démarche dite d'*Impact Investing* qui allie la double quête d'un retour social et d'un retour financier sur investissement.

Le Fonds d'investissement Impact Social créé par notre Fondation vise un engagement de 1 million d'euros sur 3 ans. À terme, 7 % du total de nos actifs devraient être placés sur ce fonds et investis dans trois secteurs : la microfinance (environ 50 % de l'actif du fonds à terme), l'insertion et le développement d'entreprises sociales (environ 30 % du fonds), l'immobilier social (environ 20 %).

Dans une logique d'investisseur patient, avec des durées d'investissement comprises entre 5 et 10 ans, l'objectif est de cumuler un retour financier (équilibre ou

légère rentabilité) et surtout un retour social – prioritaire pour nous – sur investissement. Ces investissements concernent principalement de l'aide au développement des projets, car notre soutien aux phases d'amorçage se fait aujourd'hui par le biais purement philanthropique.

Investissements 2015 de notre Fonds Impact

- Caritas Habitat (Foncière sociale du réseau Caritas France)
- ESIS (Projets immobiliers dans le secteur médico-social)
- FEFISOL (Institutions de microfinance et groupes de producteurs en Afrique)
- Investisseurs et Partenaires (Financement de PME en Afrique)
- Micro-Finance Solidaire (Bras de financement de l'association Entrepreneurs du Monde)
- OIKO Credit (Microfinance et entreprises sociales dans les pays du Sud)
- Phitrust Partenaires (Entreprises sociales principalement en France)
- SOGAMA (Société de caution de crédits aux associations)

Plus de 10 M€ consacrés aux projets de lutte contre la pauvreté

L'exercice 2015, clos le 31 décembre de l'année, a confirmé la tendance à la croissance tant du côté des dons individuels que des créations de fondations sous égide. Comme l'année précédente, 17 nouvelles fondations ont été créées, portant le total des fondations sous égide à 78 à fin 2015. La collecte globale (Fondation Caritas et fondations abritées) a progressé de 13 % pour s'établir à 13,9 M€. 73 % de la collecte ont été reversés sous forme de subventions aux projets. Par voie de conséquence, pour la première fois en 2015, le budget total dédié aux projets (Fondation Caritas France et fondations abritées réunies) passe le cap des 10 millions d'euros (10,24 M€), en progression de 50 % sur un an. L'année a également permis de passer le cap des 500 projets soutenus par la Fondation Caritas France en propre, en France et à l'International depuis ses débuts en 2009.

Au final, le bilan atteint ainsi près de 28 millions d'euros, en augmentation de 25 % par rapport au bilan 2014. La gestion des actifs financiers de la Fondation repose désormais sur trois fonds : un fonds « prudent », un fonds « dynamique » et, en démarrage, un fonds dit « à impact social ». Ils sont sous le contrôle d'un Comité Finances et d'un Comité des Engagements qui opèrent dans le cadre défini par le Conseil d'administration de la Fondation Caritas France qui autorise et vérifie la nature et les allocations stratégiques des fonds, et où un Commissaire du Gouvernement représente l'État.

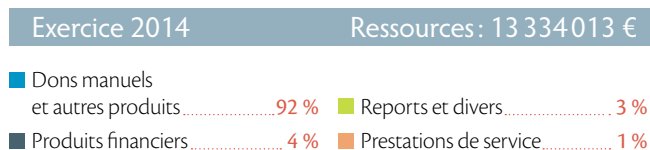
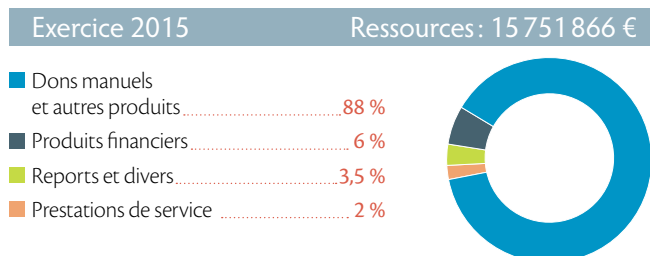
La Fondation Caritas France rend compte en toute transparence de ses comptes et des comptes individualisés des Fondations sous égide. Ses comptes sont vérifiés et certifiés par un Commissaire aux Comptes (Deloitte).

1 GESTION CONSOLIDÉE

En tant que fondation abritante, la Fondation Caritas France est seule dépositaire de la personnalité morale. Par simple convention, elle permet la création de fondations sous son égide, dans le respect de son objet social, et dont elle gère les apports et les dons collectés. Les apports consommables et les revenus servent à alimenter en subventions des projets choisis par les fondateurs. Chaque Fondation sous égide a son propre bilan annuel.

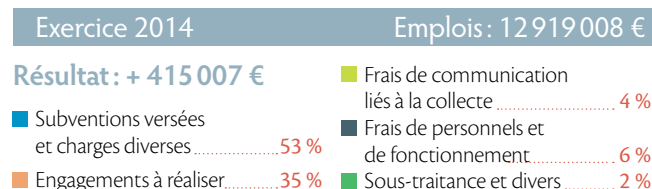
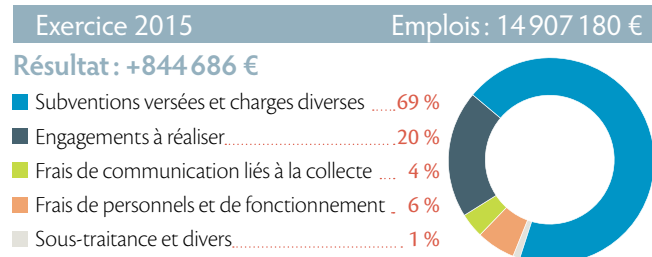
COMPTE DE RÉSULTAT

■ **LES RESSOURCES DE 15,75 M€ (+18 %)** proviennent à 88 % de la collecte de dons, contre 92 % en 2014. Les produits financiers doublent à près de 930 K€, progression due essentiellement à des donations temporaires d'usufruit. Les autres revenus proviennent des prestations de services rendus et de la reprise de fonds dédiés des exercices antérieurs et utilisés en 2015.



■ **LES EMPLOIS ET LES CHARGES S'ÉLÈVENT À 14,9 M€,** soit 94 % des ressources (en croissance de 15 % par rapport à 2014). Ils sont principalement constitués :

- des subventions versées aux projets : 69 % du total des charges soit 10,24 M€ versés à 328 projets,
- des engagements à réaliser sur les ressources affectées aux fondations abritées, qui diminuent quant à eux de 1,54 M€ soit 19 % du total des emplois,
- des frais de collecte et de communication qui se limitent à 4 % des emplois,
- des frais de personnel et de fonctionnement des fondations abritées qui sont, quant à eux, contenus à 6 % des emplois grâce à une convention passée avec le Secours Catholique - Caritas France qui héberge la Fondation dans ses locaux et permet de mutualiser divers moyens tels que la gestion des ressources humaines, les systèmes informatiques, etc.



BILAN

La valeur nette du bilan après amortissements et dépréciations s'établit à 28 M€ soit une augmentation de 25 %. Cette variation positive vient principalement :

- du cumul des excédents des exercices antérieurs et de l'excédent 2015 pour 1,9 M€,
- des dons reçus dédiés aux fondations abritées, y compris les apports de celles-ci, et à des projets spécifiques pour 2,4 M€,
- des décaissements non encore réalisés pour des projets approuvés ainsi qu'un legs en cours de réalisation pour une augmentation de 1,8 M€.

Les disponibilités provenant des fondations sous égide ont été investies à court terme en valeur mobilière à capital garanti.

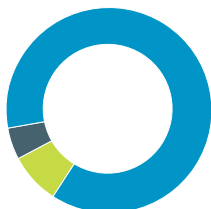
■ **AU SEIN DE L'ACTIF**, les immobilisations représentent 2,24 M€, dont 1,39 M€ de titres financiers. Il s'agit de prises de participation dans des entreprises non cotées, participation conjointe entre la Fondation Caritas France et une fondation sous égide les ayant apportées. Le solde se partage entre des biens immobiliers et des prêts consentis sans intérêt à des associations en relais de trésorerie.

Les valeurs mobilières de placement, trésorerie exclue, constituent 92 % des actifs à 24,29 M€ et sont détaillées plus loin.

La trésorerie est importante pour diverses raisons : création d'une fondation abritée avec un apport d'un million d'euros fin novembre, versement de sommes provenant d'une donation - legs en cours de régularisation et collecte de décembre en forte hausse.

Exercice 2015 Actifs: 27 998 986 €

- Valeurs mobilières de placement 87 %
- Trésorerie 5 %
- Immobilisations nettes 8 %



Exercice 2014 Actifs: 22 277 514 €

- Valeurs mobilières de placement 89 %
- Trésorerie 1 %
- Immobilisations nettes 7 %
- Créances 3 %

■ **AU SEIN DU PASSIF**, le haut de bilan représente les fonds propres pour 15,47 M€ se décomposant en dotations pérennes pour 48 %, en dotations consommables pour 32 % et en réserves - report à nouveau - excédent pour 20 %.

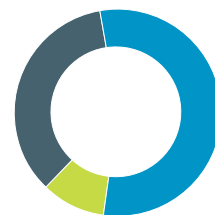
Le cumul des fonds dédiés aux fondations sous égide, c'est-à-dire des dons reçus y compris des exercices antérieurs et non attribués aux projets de ces fondations, augmente de 32 % à 9,51 M€.

Les « dettes » représentent des sommes dues à des tiers identifiés (332 K€) mais aussi et surtout dues au titre d'attribution de subventions à des projets spécifiques et non encore décaissées (1,45 M€) ainsi que d'un legs en cours de réalisation (934 K€) et divers pour un total de 2,81 M€.

Exercice 2015

Passif: 27 998 984 €

- Fonds propres 55 %
- Fonds dédiés 35 %
- Fournisseurs et crédateurs 10 %



Exercice 2014

Passif: 22 277 512 €

- Fonds propres 61 %
- Fonds dédiés 33 %
- Fournisseurs et crédateurs 4 %
- Dettes financières 2 %

2

ACTIVITÉ DES FONDATIONS SOUS ÉGIDE

La collecte des fondations abritées, hors apports liés à la création de fondations, progresse de 70 % par rapport à l'exercice précédent. Le revenu total provenant de la collecte des fondations sous égide et des apports atteint 8 065 867 € soit 58 % de l'ensemble consolidé des collectes, fondations abritante et abritées cumulées.

■ **LES EMPLOIS.** Les subventions versées au titre des projets font un bond de 86 % à 5,92 M€ soit 91 % du total des charges, avant un excédent de 36 % à 2,31 M€, reporté en fonds dédiés aux fondations abritées au bilan consolidé.

Les autres emplois concernent les frais de service, les coûts liés directement à des projets (frais de transport de personnes en difficultés) et divers pour un peu plus de 500 K€. Les charges financières pour moins-values et dépréciations sont limitées à 30 420 € malgré des marchés financiers chahutés.

■ **LES RESSOURCES.** Sur un total de 8 812 659 € de ressources, plus de 8 M€ proviennent des dons et des produits divers, et 725 K€ des produits financiers dont 464 K€ de donations temporaires d'usufruit. Le montant des valeurs mobilières de placement atteint 10,65 M€ en fin d'exercice.

3 GESTION FINANCIÈRE

Le Conseil d'administration autorise l'allocation stratégique des fonds et la prise de risque, qu'il contrôle à chacune de ses réunions. Un Comité Finances, composé de deux administrateurs et six experts, propose et recommande la nature des investissements, analyse les résultats, suggère les arbitrages et les inflexions.

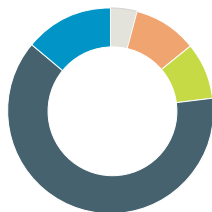
La Fondation Caritas France a maintenu tout au long de l'exercice 2015 la politique de placements mise en place depuis 2013 et encadrée par la charte de trésorerie. La gestion des placements repose sur deux fonds internes, prudent à capital garanti, et dynamique appelé « rendement » avec une marge de risque limitée. L'allocation retenue est de 80 % des placements en fonds prudent et donc 20 % en fonds rendement (dynamique).

Le Conseil d'administration a autorisé l'ouverture le 1^{er} janvier de l'exercice d'un 3^e fonds dit à social impact (*impact investing*) abondé par la seule Fondation Caritas France.

Les arbitrages sont décidés suivant les liquidités ou le besoin de liquidités des fondations. Un rapport mensuel est établi ainsi qu'un bilan annuel.

Actifs financiers consolidés

■ Dépôt à terme, compte à terme, trésorerie.....	14 %
■ Fonds général Euro.....	63 %
■ Titres de taux.....	9 %
■ Titres de fonds actions.....	10 %
■ Fonds alternatifs et participations non cotées.....	4 %



FONDS PRUDENT

Le fonds interne Prudent capitalise 17 532 027 € en fin d'exercice. Il est constitué de 13,76 M€ de contrat Euro, de 2,57 M€ en compte ou dépôt à terme en 2017, et d'obligations bancaires pour 1,20 M€. La performance sur l'année est de 2,5 %. La valeur de la part – fixée à 1000 € lors de la création le 1^{er} janvier 2013 – termine l'année 2015 à 1 090,40 € (environ 3 % par an).

FONDS RENDEMENT

Le fonds Rendement affiche un montant de 3 750 729 €. Il est sous mandat de gestion d'une grande banque. Il comprend 1,7 % de liquidités, 35,4 % de fonds de titres de taux, 41,2 % de fonds en actions, 15,4 % de fonds de convertible et 6,4 % de fonds alternatifs.

Le rendement a été de 0,3 %, en 2015, assez décevant, en raison des deux crises au mois d'août (chute du prix du pétrole et dévaluation du Yuan) et d'une fin d'année très volatile. Sur le long terme, la valeur de la part fixée à 1000 € au 1^{er} janvier 2013 est de 1 164,17 € au 31 décembre 2015 (environ +5 % par an).

FONDS IMPACT

Ce fonds se situe dans une logique d'investisseur patient (7-10 ans), privilégiant l'impact social avec un objectif de préservation du capital et de rentabilité limitée. Trois axes d'investissement ont été retenus : l'immobilier très social, la microfinance et l'insertion.

Déjà présente, dans FEFISOL (microfinance), SOGAMA (cautionnement des prêts aux associations) et Caritas Habitat (société foncière), la Fondation Caritas France a renforcé sa participation en propre dans la foncière ESIS et dans PhiTrust. Elle est rentrée en participation dans OIKO CRÉDIT (microfinance), Micro Finance Solidaire, et Investisseurs et Partenaires (fonds d'aide au développement des PME en Afrique) pour un total de plus de 500 K€.

HORS BILAN

La Fondation Caritas France et ses fondations sous égide bénéficient de donations temporaires d'usufruit suite au démembrement de portefeuilles de titres dont la valeur est de l'ordre de 2,4 M€ au profit de la Fondation Caritas France et de plus de 24 M€ pour plusieurs fondations sous égide. La défiscalisation pour les donations temporaires d'usufruit est de 23 % du capital démembré.

La Fondation de Recherche Caritas, abritée par l'Institut de France, a décidé lors de son assemblée de juin 2014 d'abaisser son niveau de dépôt de 200 K€ à 100 K€ progressivement.

4 CONCLUSION ET PERSPECTIVES

En se rapprochant d'un actif valorisé à près de trente millions d'euros, la Fondation Caritas France, qui fait aujourd'hui partie des trois plus grandes fondations abritantes en nombre de fondations sous égide, gravit une nouvelle marche.

Le Comité Finances poursuit sa réflexion sur ce que devraient être la structure et la nature des fonds dans les prochaines années pour tenir compte de l'intérêt des fondations abritées comme de celui de la Fondation Caritas France en propre.

La recherche de meilleurs rendements à prises de risques comparables doit s'accompagner d'un contrôle et d'une diminution relative des coûts pour soutenir une centaine de fondations abritées à court terme. Cet effort entrepris depuis plusieurs années doit se maintenir et faire aboutir d'éventuelles nouvelles solutions en 2016.

Le Conseil d'administration de la Fondation Caritas France

Notre Conseil d'administration se réunit trimestriellement. Il se compose de 10 membres : 3 au titre du collège des fondateurs*, 6 au titre du collège des personnalités qualifiées auxquels s'ajoute un Commissaire du gouvernement.

BUREAU

PRÉSIDENT

Dominique DUBOIS* est haut fonctionnaire et ancien Préfet. Il a notamment dirigé l'Agence pour la Cohésion Sociale (Acsé) et est Conseiller à la Cour des Comptes. Il siège aux conseils d'administration du Secours Catholique et de l'Association des Cités du Secours Catholique depuis 2013.

VICE-PRÉSIDENT

François DUFOURCQ a eu un parcours dans la banque et l'industrie pétrolière, avant de créer diverses entreprises (intérim, courtage d'assurance). Administrateur de plusieurs associations, il a également créé deux Fondations abritées, dont la Fondation Lucq Espérance sous égide de la Fondation Caritas France.

TRÉSORIER

François MICOL* a eu une expérience professionnelle dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication au sein de groupes américains. Il a créé et développé les filiales et les réseaux de revente en Europe et dans les pays de l'Est. Il a été trésorier de l'Association des Cités du Secours Catholique.

SECRÉTAIRE

Bernard THIBAUD* est Secrétaire Général du Secours Catholique depuis décembre 2010. Auparavant il a exercé successivement les fonctions de Délégué du Secours Catholique du Var, puis de Directeur de l'action France et enfin de Délégué du Secrétaire Général.

CONTRÔLE

La Fondation Caritas France est contrôlée par un commissaire aux comptes. Cette mission a été confiée au Cabinet Deloitte.

COMITÉ FINANCIER

Un groupe d'experts indépendants, animé par le Trésorier, oriente le Conseil d'administration pour les placements financiers de la Fondation. Un document de repères éthiques pour les placements et la gestion des fonds a été élaboré. Il donne notamment des repères pour mettre peu à peu en place une démarche d'investissement solidaire et en synergie avec les champs d'action de la fondation (Mission Related Investments).

www.fondationcaritasfrance.org

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bernard HUART a été Directeur de Banque en charge des associations pendant 28 ans. Il est par ailleurs Président et administrateur de plusieurs associations ou fondations.

Eléna LASIDA, économiste, est maître de conférences à la Faculté de Sciences Sociales et Économiques de l'Institut Catholique de Paris.

Le Père Pierre-Yves PECQUEUX, eudiste, est Secrétaire adjoint à la Conférence des Évêques de France. Précédemment directeur du service de la mission Universelle et des OPM, il a également été recteur des Séminaires de Bangui (RCA) et d'Orléans.

Denis PIVETEAU, Conseiller d'État, a occupé plusieurs postes de direction générale dans l'administration sanitaire et sociale.

Marie-Paule TURBEAU-DUCOTÉ, avocat honoraire, a particulièrement travaillé auprès d'associations et de fondations. Elle est engagée comme écrivain public et conseil juridique au sein de l'Union des Institutions Sociales à Paris.

COMMISSAIRE DU GOUVERNEMENT

Joël TIXIER a été désigné par le Ministère de l'Intérieur en tant que Commissaire du Gouvernement. Préfet à la retraite, il a notamment occupé le poste de Secrétaire Général de la Commission du Secret Défense.

CONTACTS



Pierre Levené
Délégué général
01 45 49 75 82
pierre.levene@fondationcaritasfrance.org



Jean-Marie Destree
Délégué général adjoint
01 45 49 75 82
jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org

VOUS AVEZ UN PROJET DE DONATION,
OU DE CRÉATION D'UNE FONDATION ABRITÉE ?

CONTACTEZ-NOUS

FONDATION CARITAS FRANCE
106 rue du Bac - 75341 Paris cedex 07

01 45 49 75 82

pierre.levene@fondationcaritasfrance.org

jeanmarie.destree@fondationcaritasfrance.org

www.fondationcaritasfrance.org

